Extrait du Rencontres Sociales

http://rencontres-sociales.org/spip/spip.php?article3733

Conférence ATEMIS : "Travail, enjeu politique"

- Actualités -

Date de mise en ligne : lundi 7 mai 2012

Description :

Dans le cadre de son cycle de conférence, "Travail, enjeu politique" Atemis accueillera, le 24 MAI 2012 Alain Alphan Layre secrétaire national de la CGT, responsable des questions du travail

Rencontres Sociales

Dans le cadre de son cycle de conférence, "Travail, enjeu politique" Atemis accueillera, le 24 MAI 2012, Alain Alphan Layre secrétaire national de la CGT, responsable des questions du travail

Après avoir reçu Jacques Archimbaud et Sandrine Rousseau, représentants d'Europe Ecologie - Les Verts (EELV), Patrick Pierron, secrétaire national de la CFDT, responsable des questions du travail, Martine Billard, Députée de Paris (1ère circonscription, co-présidente du Parti de Gauche Atemis accueillera Alain Alphan Layre secrétaire national de la CGT, responsable des questions du travail

L'enjeu des conférences est de mettre en débat la question du travail au cours de l'échéance électorale en cours et d'en discuter avec des responsables politiques et syndicaux.

A titre indicatif, les questions abordées seront les suivantes :

En quoi les grandes transformations des activités de travail au cours des trente dernières années suscitent-elles une pensée et une forme d'engagement politique renouvelées. Comment La CGT appréhende les mutations du travail en tant qu'activité créatrice de valeur ? Quels liens sont-ils établis entre l'activité humaine mobilisée dans le travail et l'écologie politique ? Quels types de dispositifs institutionnels concernant le travail préconise La CGT ? De manière concrète comment La CGT appréhende les enjeux d'évaluation, la prévention des risques psychosociaux et plus généralement la santé au travail, la notion de performance, la professionnalisation, la place du management dans les organisations ...

Certaines grandes questions de société sont souvent traitées sans référence au travail, sans lien établi avec l'évolution du travail. C'est le cas, notamment, de la création d'emplois, de la santé et de la façon dont sont appréhendées les dépenses relevant de la sécurité sociale, de la sécurité et de la violence dans la société, de la détérioration de l'environnement... Dans quelle mesure La CGT est-elle en capacité de faire en sorte que le travail soit considéré comme central dans l'appréhension de ces politiques ?

Les élus et les responsables syndicaux sont engagés, eux-mêmes dans un travail. Cette activité spécifique est l'occasion d'une expérience pouvant donner accès à la compréhension du travail des salariés. En sens inverse les débats concernant le travail et l'avancée des réflexions en sciences sociales du travail peuvent être des points d'appui pour réfléchir à des pratiques syndicales renouvelées. Où en est la réflexion de La CGT sur le travail des élus, des responsables syndicaux et des militants ?

La conférence aura lieu :
le jeudi 24 mai de 18h30 à 20h30
à l'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS (ESCP) 79, av de la République - 75011 Paris - Métro : Rue Saint Maur (ligne 3)

- *confirmer les inscriptions auprès de Marion du Tertre : contact@atemis-lir.com*

PRESENTATION DU CYCLE DE CONFERENCES

La place centrale du travail au sein de la société, en tant qu'activité créatrice de valeur, a été obscurcie par trois phénomènes qui ont conjugué leurs effets depuis le début des années quatre-vingts :

Copyright © Rencontres Sociales

- *La prééminence de la place de l'emploi dans le dialogue social et le débat public, conduisant à mettre de côté les mutations du travail réel et leurs incidences sur le « vivre ensemble » ;*
- *L'abandon progressif des recherches et des études en sciences sociales sous la bannière idéologique de la « fin du travail » contribuant à marginaliser les enseignements des sciences du travail dans le débat public ;*
- *La place prépondérante prise par les approches gestionnaires au sein des entreprises et des organismes publics et, parapublics, provoquant une focalisation de la notion de performance sur les seuls enjeux quantifiables et financiers, et enfermant cette notion dans un horizon de court terme.*

Pourtant la prise en compte de la « centralité du travail » est incontournable, tant le travail structure la personnalité et l'identité de chacun, conditionne les relations entre les groupes sociaux, détermine les conditions concrètes à partir desquelles la valeur est produite.

Les transformations structurelles de ces trente dernières années ont affecté profondément le travail : le poids déterminant des activités de service ; l'aspect stratégique de la dimension immatérielle des ressources et des résultats de la production ; l'usage intensif des technologies numériques de traitement de l'information ; et la part prépondérante prise par les connaissances. Elles ont déstabilisé les repères des acteurs économiques et sociaux, issus de l'expérience industrielle et du fordisme.

Ces mutations provoquent un approfondissement de l'écart entre ce qui est prescrit par la hiérarchie et l'organisation d'un côté, et la réalité que les salariés sont amenés à prendre en charge, de l'autre. Le travail réel des salariés (en situation d'exécution comme d'encadrement) les engage à réaliser régulièrement des arbitrages mobilisant des réflexions quant à ce qu'il est juste de faire ou de ne pas faire, à initier des discussions concernant l'élaboration de nouvelles règles de métier, de référents voire de doctrines qui ont un impact sur leurs cadres d'action.

Le caractère stratégique de ces activités déontiques et les conditions sociales de leur déploiement sont en lien direct avec l'espace du politique. Elles sont associées à l'émergence de nouvelles formes de pensées et de consciences relevant du « vivre ensemble ». Elles favorisent ou freinent l'apparition de nouveaux dispositifs institutionnels de régulation concernant, notamment, l'évaluation, la professionnalisation, l'innovation. La pertinence et la légitimité de ces dispositifs interpellent directement le politique.

Dans cette perspective, l'activité de travail constitue une expérience singulière, individuelle et collective qui, confrontée au réel, peut contribuer, puissamment à la progression de la démocratie. Ce cycle de conférences « Travail, enjeu politique » vise à revenir sur la centralité du travail et à soumettre à la discussion ces questions en invitant des représentants des grands courants politiques d'aujourd'hui... Chacun de ces représentants sera invité séparément au cours de ce cycle.

Date de la prochaine conférence du cycle : le 14 juin

ATEMIS organise, depuis 2004, des cycles de conférences afin de présenter la place qu'occupe la centralité du travail vis-à-vis de questions ayant trait aux dynamiques et tensions économiques, sociales et écologiques actuelles. Ces conférences (gratuites sur inscription) sont organisées sur deux heures en fin d'après-midi en laissant, après l'intervention de l'orateur, un large temps à l'échange de points de vue. Elles s'adressent à toutes les personnes préoccupées par l'évolution du travail : cadres d'entreprises, d'organismes publics ou parapublics, et de collectivités territoriales, chercheurs et consultants, syndicalistes et responsables politiques... En 2008/2009, les conférences ont été organisées autour du thème "Crise financière, crise du travail" ; en 2010/2011 autour du thème "Le travail, question de confiance".

Les vidéos des quatre premières conférences du nouveau cycle "Le travail, enjeu politique", ainsi que les vidéos

Copyright © Rencontres Sociales

présentant le contenu des conférences passées : www.atemis-lir.com

S' inscrire aux conférences contacter : Marion du Tertre -contact@atemis-lir.com

Copyright © Rencontres Sociales